

Pierrette DUNET

Les Vierges noires en Savoie

Le sujet est délicat à traiter car le culte de la vierge noire a suscité un effort constant d'encadrement de la part de l'Eglise. Il n'a jamais été approfondi sur l'ensemble des deux départements où une quarantaine de lieux correspondant à la typologie générale des sites de vierges noires ont été répertoriés. On y trouve des indices de la préexistence de cultes ou de passages anciens, la présence de l'eau, celle aussi de la forêt ou de la campagne.

Selon Michel Fol, « *la Savoie ignore presque tout de ses vierges noires, autant d'un point de vue historique que patrimonial. Elles peuplent pourtant ses terres de l'avant-pays aux sommets alpins* ». (Actes du colloque de Myans, 1998)

Sur les sites, nous n'avons pas toujours confirmation de la présence de statues noires, mais le culte marial y est effectif depuis le Moyen Age. La plupart étaient dédiés à l'époque celtique aux déesses-mères. A la période romaine s'y ajoutent des cultes gréco-romains, ceux de Cybèle, d'Artémis, même d'Isis. Ces lieux seront voués à la Vierge au IV^e siècle avec la christianisation et la proclamation, au concile d'Ephèse en 431, du dogme de la *Théotokos* : Vierge, mère de Dieu.



La Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie «est destinée à offrir un centre aux amis de l'histoire répartis dans les diverses provinces de la Savoie» (Règlement de 1856,art.1). Elle laisse aux auteurs leur entière liberté d'expression et n'entend pas nécessairement faire siennes les opinions émises dans ses publications.

L'art sculptural se propage tardivement, au IX^e siècle, car le culte des images n'était pas conforme à la tradition chrétienne primitive. L'iconographie orthodoxe voit se développer les icônes et, en Occident, c'est la statue en ronde bosse, celle d'une vierge en majesté assise sur « un Trône de Sagesse », l'enfant sur ses genoux. De telles statues sont découvertes par des bergers, des bûcherons ou des laboureurs ou rapportées d'orient par des croisés..

Les sites se trouvent sur les chemins des grands pèlerinages, loin de la vie urbaine, dans des cryptes ou des grottes, sur des tertres avec arbres, dans des

Pierrette DUNET

Les Vierges noires en Savoie

lieux occupés par les Bénédictins. Au XII^e siècle saint Bernard de Clairvaux rénove le culte marial appelant la Vierge Notre-Dame et composant plusieurs hymnes dont le Salve Regina.

Les sanctuaires sont souvent des chapelles à répit, on note la présence de sources guérisseuses. La tradition fait état de phénomènes de translation et de miracles à propos de ces statues.

Quatre statues de vierges noires existent en pays de Savoie.

Notre-Dame-de-Myans : C'est un lieu de passage Nord-Sud et Est-Ouest ; situé sur un ancien tertre avant l'éboulement du Granier au XIII^e siècle, il témoigne peut-être de la permanence d'un lieu de culte celte ou romain, des pierres de remploi le laissant supposer. La tradition y rapporte des phénomènes de translation, De nombreux *ex-voto* attestent de la grande importance du site. La statue aurait été rapportée d'Orient par des chevaliers.



Notre-Dame de Myans

Pierrette DUNET

Les Vierges noires en Savoie

Notre-Dame-des-Voirons : Ce lieu de passage entre Chablais et Faucigny possède sa source, ses bois, a connu des cultes anciens (Vénus ou Hercule) ? Au XV^e siècle, le seigneur de Langin, en remerciement, construit une chapelle dédiée à la Vierge. Sa statue noire est à Boège depuis le XVIII^e siècle.



Notre-Dame des Voirons

Notre-Dame-du-Charmais : Se trouve sur la route de la Maurienne vers Bardonecchia et le Briançonnais, au-dessus d'un torrent, à 1500 m d'altitude, au bout d'un pont, dans une grotte. La première chapelle y est construite au XV^e siècle ; on y signale des phénomènes de translation au XVII^e siècle, et la présence d'une source guérisseuse. La statue est dans la chapelle.

Pierrette DUNET
Les Vierges noires en Savoie



Notre-Dame du Charmais

Notre-Dame-du-Pont à Seyssel : Voie romaine, permanence de lieu de culte ... La chapelle à répit, sur le pont au-dessus du Rhône, dépendait d'un prieuré bénédictin depuis le XI^e siècle. La statue de la Vierge, d'origine orientale, aurait été rapportée par le seigneur de Seyssel ou par Amédée VI. Actuellement, elle est dans l'église de Seyssel (Ain).



Notre-Dame-du-Pont (Seyssel)

La localisation des autres sites en Pays de Savoie est assez inégale. En Faucigny, Genevois, Savoie-propre, Tarentaise et Maurienne, certains lieux sont très connus avec des pèlerinages encore très fréquentés. Seul le Chablais n'a aucun lieu célèbre, mais s'y rencontrent de nombreux oratoires où la vierge noire la plus représentée est Notre-Dame-des-Ermites, d'Einsiedeln, en Suisse.

La présence de cette vierge noire attire notre attention sur différentes influences extérieures à la Savoie, telles que Notre-Dame-des-Ermites en Savoie du Nord ou, en Tarentaise et Maurienne, Notre-Dame-d'Oropa (Piémont). Certains sites sont aussi dédiés à Notre-Dame-du-Puy-en-Velay (Auvergne). Les Savoyards allaient en pèlerinage vers ces lieux célèbres et anciens et rapportaient des statues ou des tableaux qu'ils offraient à leur paroisse.

Pourquoi les vierges noires ?

On sait que très peu de saintes ou saints sont noirs et il est légitime de se poser la question pour les vierges. De nombreuses explications ont été avancées : bois noir, statue noircie, le noir fantaisie d'artiste, la matière primordiale, la Terre- mère, portrait « noir » de la Vierge peint par saint Luc, ou allusion au Cantique des cantiques, théories ésotériques qui ont connu leur heure de gloire au moment de la Réforme catholique... Actuellement les études scientifiques nous ramènent à plus de rationalité. Les statues anciennes qui ont échappé à la destruction lors des guerres de religion et de la Révolution ont été étudiées lors de restaurations. Elles sont de bois différents plus ou moins foncés selon l'essence. Les statues, souvent marouflées, sont polychromes (rouge, vert, bleu) sous la couche noire. Les études révèlent qu'à la fin du Moyen Age beaucoup de vierges ont été peintes en noir et cela jusqu'au début du XIXe siècle.

Personnellement, à propos de la couleur noire des vierges, comme Rousseau, « *je me suis fait un magasin d'idées* » à travers toutes mes lectures et mes recherches et deux mots peuvent les résumer : syncrétisme et mode.

Le syncrétisme : La permanence des lieux de cultes, la réminiscence des traditions premières et l'impossibilité pour l'Eglise d'interdire les rites dit païens feront qu'à posteriori, pour cadrer et justifier le noircissement, elle s'appuiera sur des textes comme le Cantique des cantiques ou le portrait de Saint-Luc pour l'art pictural.

Le phénomène de mode : Au Moyen Age, avec les croisades, certaines statues sont rapportées d'Orient et les sites qui les possèdent deviennent de grands lieux de pèlerinages. Ils donneront envie aux modestes paroisses possédant une vierge d'être aussi un lieu de pèlerinage. On trouve dans l'histoire de certains d'entre eux la volonté des paroissiens et des pèlerins de peindre en noir la statue de la Vierge. Il ne faut pas perdre de vue le côté populaire de ce culte, ni certains rituels qui n'ont rien de chrétien.

Pour conclure, il est intéressant de constater que seule la vierge noire a su cristalliser les croyances anciennes pour les unifier au christianisme sans dénaturer la valeur des uns et des autres. En cela elle est unique ! Serait- elle la matérialisation de la quête mystique de l'humanité ?